

Le Mouvement de Libération des Femmes et les élections

Paris, les 7 - 8 mars 1981

Il n'est pas dans nos habitudes de donner des mots d'ordre; encore moins de consigne de vote. Mais il nous paraît aujourd'hui nécessaire de proposer, à toutes les femmes qui liront ce tract, notre analyse de la situation électorale et, en conséquence, de faire connaître notre politique.

Côté cœur : Il n'y a pas de candidat pour les femmes. Quelques mesures dans leurs programmes ne constituent en rien une politique par et pour les femmes et masquent mal la misogynie qui les sous-tend, tenace, universelle, du symbolique à l'économique.

Côté raison : Voter pour le programme socialiste dès le premier tour, c'est lui donner le maximum de chances pour qu'il l'emporte au second. C'est voter pour un pouvoir qui permettra aux femmes de poursuivre l'élaboration d'un mouvement indépendant, en comptant sur leurs propres forces.

En revanche, présenter ou soutenir au premier tour un(e) candidat(e) mineur(e) c'est morceler et affaiblir une gauche qui n'a jamais pu s'unir assez pour prendre le pouvoir ; c'est inconsciemment soutenir la majorité et réduire les chances d'une mutation profonde ; c'est à coup sûr marginaliser les voix des électrices. C'est confondre cœur et raison, principe de plaisir et principe de réalité, et adopter, en situation d'urgence, en pleine guerre, une attitude infantile, jouer à "et moi, et moi, et moi..." (le clown Coluche fait modèle pour ces anti-œdipiens).

Voter dès le premier tour François Mitterrand, c'est surtout, en dehors des négociations, des chantages ou des petits profits politicards de l'entre-deux tours, être conscientes de la gravité de l'enjeu.

La conquête et l'exercice du pouvoir d'Etat par le seul parti de gauche qui soit capable de l'exercer, nous apparaissent comme la condition nécessaire, absolument prioritaire, pour que nous puissions défendre et accroître les libertés que nous avons durement acquises depuis mai 68.

Aucune promesse à lui extorquer, aucune délégation de lutte à lui faire.

Nous sommes assez grandes pour inscrire nous-mêmes notre histoire.

Ni épouses soumises, ni filles rebelles, ni adolescentes attardées — contestataires internes ou externes (mouches du coche, empêcheuses de tourner en rond) —, mais révolutionnaires acharnées à construire patiemment notre mouvement indépendant, dès ici et maintenant femmes et adultes, nous nous considérons comme partenaires politiques à part entière.

Passer dès ce printemps d'un régime libéral de droite à un régime socialiste de gauche, c'est augmenter notre pouvoir d'agir.

C'est notre intérêt objectif et vital à nous femmes que François Mitterrand soit élu Président de la République en ce printemps 81.

Vive l'indépendance économique, politique, culturelle et sexuelle des femmes !

Réunion débat à Paris, le 22 avril à partir de 19 h :
« le Mouvement de Libération des Femmes et les élections »

Mouvement de Libération des Femmes
12, rue de la Chaise 75007 - Paris
tél : 805 17 45 ; 548 15 85 ; 329 50 75.